

* * *

La fin de l'année 1908 a été assombrie par l'effroyable cataclysme qui a bouleversé la Sicile et l'Italie méridionale. Messine et Reggio ont été détruites par un tremblement de terre d'une violence extraordinaire, suivi d'un formidable raz-de-marée. Nous n'entreprendrons pas de répéter ici les détails de ce sinistre dont les journaux ont été remplis. Nous nous bornerons à rappeler que cette catastrophe est l'une des plus terrifiantes que le monde ait vues. Nous trouvons dans un journal français cette liste des grands désastres analogues qui se sont produits depuis 150 ans, avec le nombre des victimes : Lisbonne, 1755, 50,000 morts ; Calabre, 1793, 40,000 ; Caracas, 1872, 12,000 ; Pérou, 1868, 20,000 ; Martinique, 1902, 30,000 ; San-Francisco, 1906, 1,000 (300,000 sans abri) ; Valparaiso, 1906, 400 ; Jamaïque, 1907, 700. Or, le cataclysme de Messine et Reggio semble avoir fait près de 200,000 victimes. Quelle épouvantable hécatombe ! Et comme l'homme se sent néant en présence de ces désastreuses commotions de la nature !

* * *

La première session de notre onzième Parlement s'est ouverte à Ottawa le 21 janvier courant. Le discours du trône ne nous promet aucune mesure bien importante. Après avoir rappelé les fêtes mémorables du troisième centenaire de Québec, qui "marquent une époque historique au Canada", il mentionne la conclusion d'un traité anglo-américain concernant les grands lacs et autres voies d'eau internationales. Ce traité sera soumis à la ratification du Parlement. Tous les documents qui s'y rapportent seront communiqués aux chambres.

Au sujet de la crise commerciale et financière, le discours du trône contient le paragraphe suivant :

" Depuis plus d'un an, tout le monde civilisé a passé par une période de dépression commerciale, industrielle et finan-